

SOCIÉTÉ ET POLITIQUE AU TEMPS DES LUMIÈRES ET DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

IV. Les Lumières

- 1. Définition**
- 2. Périodisation**
- 3. Les notions fondamentales**
- 4. Le mouvement des idées**
- 5. Le champ de la connaissance**
- 6. La diffusion des Lumières**

Qu'est-ce que c'est les Lumières?



Qu'est-ce que c'est les Lumières?

Définition

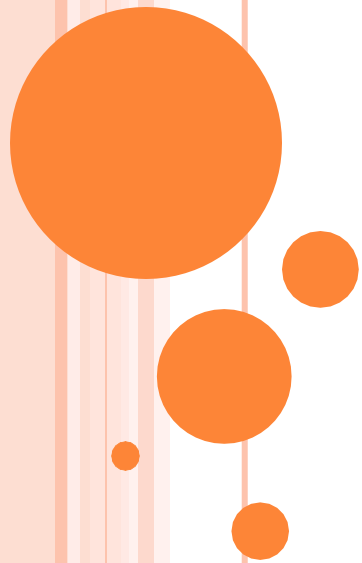
Notions fondamentales

Dimension européenne

Origines



LES LUMIÈRES : DÉFINITION



LE SIECLE DES LUMIÈRES ?

On appelle "**siècle des Lumières**" la période qui va de la mort de Louis XIV (1715) au début la Révolution française (1789)



QU'EST-CE QUE C'EST LES LUMIÈRES ?

- *Le mouvement des « Lumières » désigne, sous forme d'une métaphore, un courant intellectuel, philosophique, scientifiques et littéraire du XVIIIe siècle.*
- *Celui-ci prône tout d'abord l'usage de la raison éclairée.
Il est fondé sur la connaissance rationnelle et l'idée de liberté.
Il rejette
 le pouvoir arbitraire,
 la monarchie absolue
 ainsi que les oppressions religieuses ou morales.
Il met en avant le progrès des arts et des sciences
ainsi que la recherche du bonheur sur Terre.*

LES LUMIÈRES SELON LE PHILOSOPHE ALLEMAND EMMANUEL KANT

"Les Lumières, c'est la sortie de l'homme hors de l'état de tutelle dont il est lui-même responsable. L'état de tutelle est l'incapacité de se servir de son entendement sans la conduite d'un autre [...] Sapere Aude ! Aie le courage de te servir de ton propre entendement ! Voilà la devise des Lumières."

Emmanuel Kant - 1724-1804 - Qu'est-ce que les Lumières ? - 1784

LUMIÈRES : MOTS-CLES

RAISON

CRITIQUE

PROGRES

BONHEUR

SAVOIR

SENTIMENT

IV/2. LES NOTIONS FONDAMENTALES

A. LA RAISON

Primauté de l'observation

Opposition à la foi

Caractère universel

Un moyen pour changer le monde par la connaissance scientifique.

Arme contre le préjugé qui nourrit le fanatisme

Essence même de la philosophie.

IV/2. LES NOTIONS FONDAMENTALES

B. LA SENSIBILITÉ, LE SENTIMENT

La sensibilité est tout comme la raison moyen de connaissance. Elle supplée la raison.

Un courant de sensibilité traversa tout le siècle réhabilitant le sentiment, les passions.

IV/2. LES NOTIONS FONDAMENTALES

C. LA NATURE

La loi naturelle apparaît comme une norme pour le système du monde, pour l'homme.

IV/2. LES NOTIONS FONDAMENTALES

D. LE PROGRÈS

L'idée de progrès s'affirma quant à l'esprit humain, aux sciences, aux lettres et aux arts. Il est constaté dans le domaine matériel.

Évolution : passage de la conception d'un progrès discontinu à celle d'un progrès continu et nécessaire

IV/2. LES NOTIONS FONDAMENTALES

E. LE BONHEUR

Le bonheur est le but de l'existence terrestre

Évolution

Avant 1760 : primauté du bonheur individuel

Après 1760 : quête du bonheur social et de la félicité publique

CRITIQUES DES INSTITUTIONS.

SAVOIR, PROGRÈS, BONHEUR

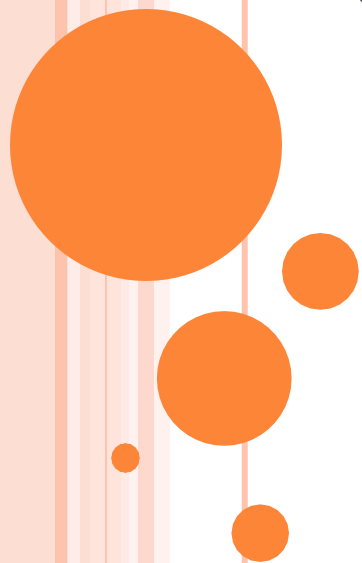
Critique de la **Monarchie Absolue**
(Despotisme)

Critique des **Églises** et du **fanatisme religieux**
(intolérance)

Diffusion du **savoir** à travers duquel l'homme
allait accéder au **progrès**
et ce progrès allait le conduire au **bonheur**.



Un mouvement européen



LUMIÈRES FRANÇAISES OU LUMIÈRES EUROPÉENNES ?

Mouvement européen, à la fois philosophique, scientifique, littéraire et politique, qui se développe au XVIIIe siècle.

Aux Lumières Françaises correspondent l'*Enlightenment* anglais, l'*Aufklärung* allemand et à l'*Illuminismo* italien.

Les Lumières Européennes s'accordent sur un certain nombre de points, comme l'importance attribuée au bonheur et au progrès, à la recherche de la liberté, à la manifestation d'un esprit humaniste.

« La crise de la conscience européenne » 1/2

La « crise de la conscience européenne » est une expression célèbre de l'historien Paul Hazard, titre de son ouvrage majeur publié en 1935.

Elle désigne la transition intellectuelle et morale brutale qui s'est opérée en Europe entre 1680 et 1715, marquant le passage de l'âge classique aux Lumières.

Selon Hazard, cette période a vu s'effondrer les certitudes traditionnelles pour laisser place à un esprit critique radical.

Il résume cette mutation de la façon suivante : les Européens sont passés d'une société fondée sur le devoir (envers Dieu et le Roi) à une société revendiquant le droit (liberté individuelle et bonheur).



« La crise de la conscience européenne » 2/2

Les principaux piliers de cette mutation sont :

Le rejet de l'autorité : On conteste les dogmes de l'Église et l'absolutisme monarchique.

Le triomphe de la Raison : La science, l'expérience et l'observation remplacent la foi et la tradition comme sources de vérité.

L'essor de l'empirisme : Sous l'influence de penseurs comme John Locke, on considère que les idées proviennent de l'expérience sensible et non d'idées innées.

La quête du bonheur terrestre : L'objectif de la vie n'est plus seulement le salut dans l'au-delà, mais le bien-être sur terre



« La crise de la conscience européenne » 2/2

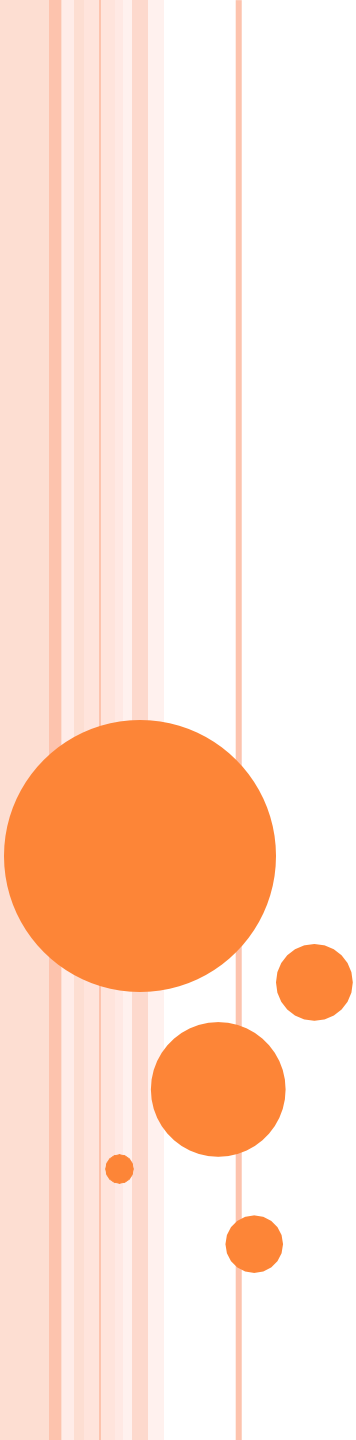
Cette «crise de la conscience européenne» a été déclenchée par des penseurs et scientifiques novateurs qui ont remis tout en question :

Spinoza et la critique radicale des textes sacrés.

Pierre Bayle, qui prône la tolérance religieuse et sépare la morale de la religion.

Newton et Leibniz, qui posent les bases d'une science universelle régie par les mathématiques.





AUX ORIGINES DES LUMIERES

**QUELS PENSEURS ET SCIENTIFIQUES
PRECURSEURS ONT INFLUENCÉ LE
MOUVEMENT DES LUMIÈRES DU
XVIII^E SIECLE?**

La théorie du contrat social et la mise en question du droit divin

La théorie du contrat social est une idée philosophique et politique développée déjà au XVII^e siècle qui explique que l'origine de la société et l'autorité de l'État ne reposent pas sur un droit divin ou sur la force, mais sur un *accord volontaire entre les individus*.

L'idée centrale est la suivante : pour sortir d'un « état de nature » (où chacun est libre mais vulnérable), les hommes passent un « contrat » par lequel ils acceptent de limiter leur liberté personnelle en échange de la sécurité, de la paix et de la protection de leurs droits par une autorité commune.



Hobbes, Locke, Rousseau et la théorie du contrat social

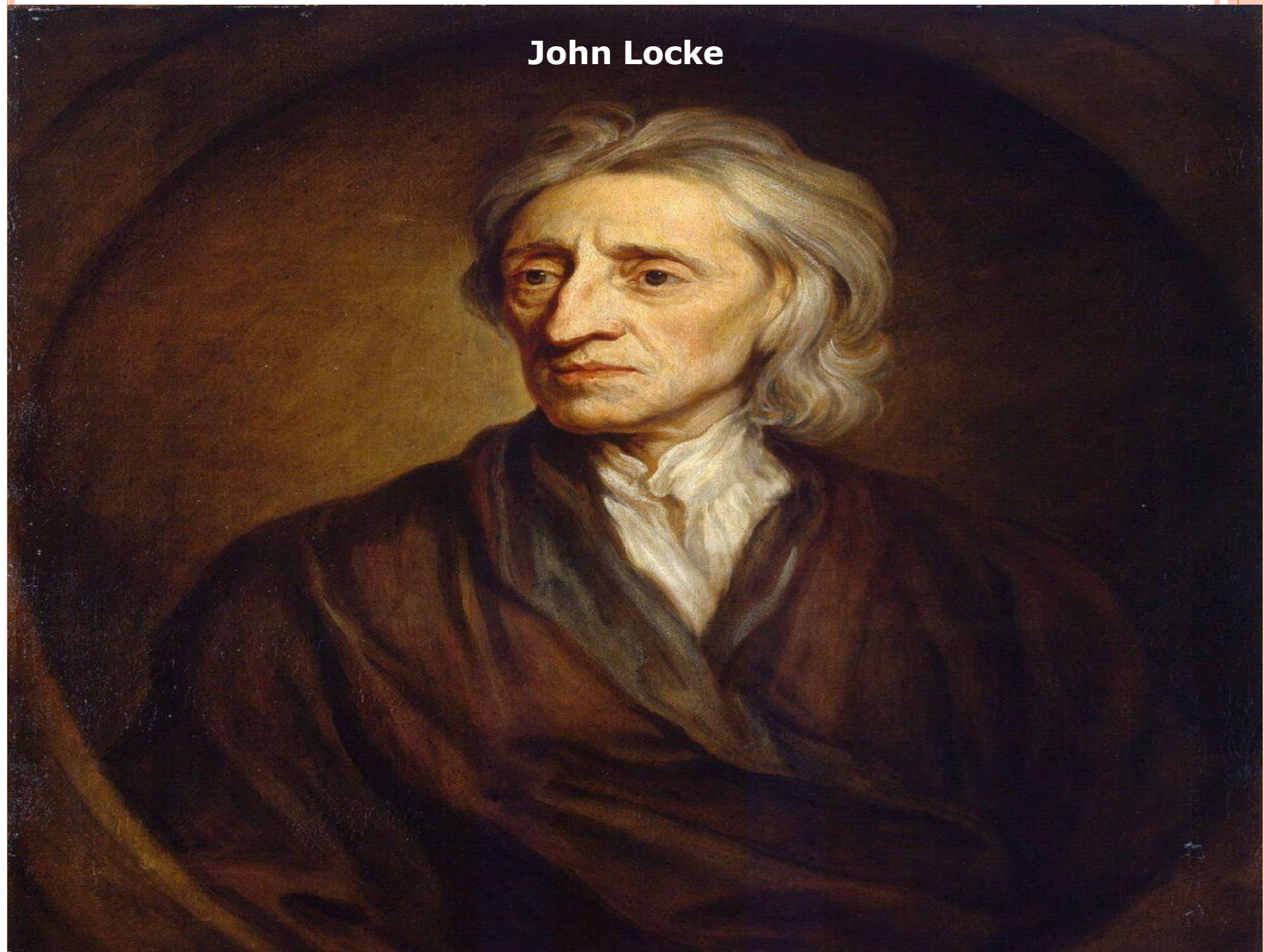
Selon Thomas Hobbes (*Le Léviathan*, 1651) : l'état de nature est une « guerre de tous contre tous ». Les hommes passent un contrat pour confier tout leur pouvoir à un souverain absolu (le Léviathan), afin d'obtenir en échange la sécurité et d'éviter la mort.

D'après John Locke (*Traité du gouvernement civil*, 1690), les hommes ont des droits naturels (vie, liberté, propriété). Le contrat social sert à créer un gouvernement chargé de protéger ces droits. Si le gouvernement échoue, le peuple a le droit de se révolter.

D'après Jean-Jacques Rousseau (*Du contrat social*, 1762) : le contrat n'est pas une soumission à un chef, mais l'expression de la volonté générale. En obéissant à la loi qu'il s'est lui-même donnée, le citoyen reste libre. C'est la base de la démocratie moderne. Ainsi, L'idée du contrat social, née en Angleterre au XVIIe siècle, et a été reprise et développée par les philosophes français au XVIIIe.



John Locke





Isaac Newton

Descartes et les Lumières

Au XVII^e siècle Descartes a instauré la raison (le "bon sens") au centre de sa réflexion. Celle-ci a notamment été perçue comme un moyen pour atteindre la vérité. Son célèbre "Je pense, donc je suis" place l'individu et sa capacité de réflexion au centre du monde.

Les philosophes des Lumières (Voltaire, Diderot, d'Alembert) ont repris cet héritage pour affirmer que l'homme peut comprendre l'univers par lui-même, sans l'aide de la révélation divine.

En soutenant par ailleurs que rien ne peut être admis comme vrai, s'il n'a pas été au préalable examiné.

Descartes a ainsi fourni aux Philosophes des Lumières l'une de leurs principales armes contre les institutions et les religions.

Spinoza et les Lumières

Spinoza est le premier à appliquer une méthode historique et critique à la Bible (dans son Traité théologico-politique, 1670).

Il a affirmé que les textes sacrés ne sont pas la parole directe de Dieu, mais des récits écrits par des hommes pour des hommes.

Il a ainsi ouvert la voie à l'athéisme et au déisme de Voltaire ou Diderot, en séparant totalement la foi de la philosophie.

Il identifiait Dieu à l'ordre rationnel du monde. Dieu était l'ensemble des lois de la physique. « Deus sive Natura » (Dieu, c'est-à-dire la Nature). Il a ainsi désacralisé le monde. Si Dieu est la Nature, alors étudier la science, c'est étudier « Dieu ». Il a ainsi légitimé la recherche scientifique.

Baruch Spinoza



Newton et les Lumières

Isaac Newton a toujours insisté sur l'importance de l'observation et du calcul.

Il a ainsi inspiré la pensée fondamentale des Lumières, selon laquelle la vérité vient de l'expérience, pas des dogmes.



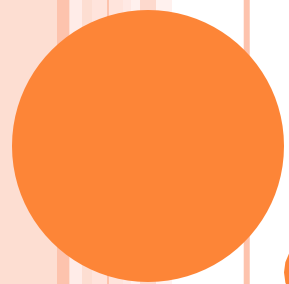
Pierre Bayle et les Lumières

Pierre Bayle a publié en 1697 *Le Dictionnaire historique et critique* (1697), qui consistait en un immense recueil de savoirs et où il dénonçait les erreurs historiques et scientifiques.

Son livre a servi de modèle spirituel et technique à l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert.

Il a aussi vigoureusement défendu la liberté de conscience et la tolérance religieuse, notamment dans ses écrits dénonçant le fanatisme et les persécutions.





PERIODISATION DES LUMIERES

Périodisation

Les débuts (1715 – 1750)

Après la mort de Louis XIV, les idées circulent plus librement dans les salons et les cafés.

Au cours de cette période, les philosophes avaient recours souvent à la littérature pour critiquer la société sans être censurés (souvent via l'anonymat ou l'exotisme).

Ils critiquaient les mœurs, la religion et la politique comme le montrent les *Lettres persanes* (1721) de Montesquieu et les *Lettres philosophiques* de Voltaire (1734).

L'apogée (1750 – 1789)

Au cours de cette période la philosophie est devenu un projet politique et social concret. Le lancement de l'*Encyclopédie* (1751), qui visait à rassembler toutes les connaissances humaines pour "changer la façon commune de penser", marque notamment un tournant.

On ne se contente plus de critiquer, on propose des modèles et des idées concrètes, comme le contrat social, la séparation des pouvoirs, l'éducation des citoyens.

Diderot et D'Alembert avec L'Encyclopédie et Rousseau avec son livre Du contrat social) ont marqué les esprits

Cette période s'est achevée avec la Révolution française, qui tentait de mettre en pratique les principes d'égalité et de liberté théorisés durant le siècle.

Diderot
DU
CONTRACT SOCIAL;
OU,
PRINCIPES
DU
DROIT POLITIQUE.

PAR J. J. ROUSSEAU,
CITOYEN DE GENEVE.

— *federis æquas*
Dicamus leges. *Æneid. xi.*



A AMSTERDAM,
Chez MARC MICHEL REY.
MDCCLXII.

É M I L E,
O U
DE L'ÉDUCATION.

*Par J. J. R O U S S E A U ,
Citoyen de Genève.*

*Sanabilibus aegrotamus malis : ipsaque nos in rectam
natura genitos , si emendari velimus , juvat.
Sen : de irâ. L. II. c. 17.*

TOME PREMIER.



*A LA HAYE ,
Chez JEAN NÉAULME , Libraire :*

M. DCC. LXII.

*Avec Privilège de Noffeign. les Etats de Hollande
& de Westfrie.*